

Chapitre 21 : Variables aléatoires

Dans tout le chapitre, (Ω, P) désigne un espace probabilisé (en particulier, l'univers Ω est fini).

I. Variable aléatoire : définition et exemples

Déf. 1

- ▶ Une variable aléatoire réelle est une application $X : \Omega \rightarrow \mathbb{R}$.
- ▶ Donner la loi (de probabilité) de X , c'est donner toutes les valeurs possibles de X et les probabilités avec lesquelles X prend ces valeurs.

Exemple 1

On lance deux dés équilibrés à 4 faces, on note X la somme des numéros obtenus.

Pour donner la loi de X , on complète un tableau à double entrée où l'on calcule la valeur de X en fonction du résultat de chaque dé :

SOMME		1 ^{er} dé			
		1	2	3	4
2 ^e dé	1	2	3	4	5
	2	3	4	5	6
	3	4	5	6	7
	4	5	6	7	8

La loi de X est donnée par :

x	2	3	4	5	6	7	8
$P(X = x)$	$\frac{1}{16}$	$\frac{2}{16}$	$\frac{3}{16}$	$\frac{4}{16}$	$\frac{3}{16}$	$\frac{2}{16}$	$\frac{1}{16}$

On s'intéresse à deux événements particuliers :

- L'événement $(X = 6)$, dont la probabilité est

$$P(X = 6) = \frac{3}{16}.$$

- L'événement $(X \geq 6)$, dont la probabilité est

$$P(X \geq 6) = P(X = 6) + P(X = 7) + P(X = 8) = \frac{3}{16} + \frac{2}{16} + \frac{1}{16} = \frac{6}{16}.$$

On a traité l'exemple précédent de façon très informelle. On explique dans les remarques ci-dessous « la rigueur cachée derrière ».

Remarques.

- L'univers est l'ensemble des résultats élémentaires possibles, que l'on écrit sous la forme (résultat du 1^{er} dé, résultat du 2^e dé) :

$$\Omega = \{(1, 1); (1, 2); (1, 3); (1, 4); (2, 1); (2, 2); (2, 3); (2, 4); (3, 1); (3, 2); (3, 3); (3, 4); (4, 1); (4, 2); (4, 3); (4, 4)\}.$$

La variable aléatoire X est la fonction

$$X : \Omega \rightarrow \mathbb{R}, (x, y) \mapsto x + y.$$

Par exemple, $X(2, 4) = 2 + 4 = 6$.

Remarques.

- L'événement $(X = 6)$ est en fait

$$X^{-1}(\{6\}) = \{(x, y) \in \Omega \mid X(x, y) = 6\} = \{(2, 4); (3, 3); (4, 2)\}.$$

Il est sous-entendu que Ω est muni de la probabilité uniforme. Donc comme $(X = 6)$ contient 3 éléments et que l'univers en contient 16 : $P(X = 6) = \frac{3}{16}$.

- $X(\Omega)$ est l'ensemble des résultats possibles, c'est-à-dire que

$$X(\Omega) = \{2; 3; 4; 5; 6; 7; 8\}.$$

- La loi de X est l'application P_X qui, à toute partie A de $X(\Omega)$, associe le nombre

$$P_X(A) = P(X \in A).$$

Par exemple :

$$P_X(\{6\}) = P(X \in \{6\}) = P(X = 6) = \frac{3}{16}.$$

On vérifie facilement que P_X est une probabilité sur $X(\Omega)$.



Exercices

Exercices 1 à 6

Quelques lois particulières reviennent fréquemment dans les exercices :

Définition 2

- On dit que X suit une **loi certaine**, ou que X est **constante**, s'il existe un réel a tel que

$$P(X = a) = 1$$

(on a donc $X(\Omega) = \{a\}$).

- Soient x_1, \dots, x_n n réels distincts. On dit que X suit la **loi uniforme** sur $\{x_1, \dots, x_n\}$ si $X(\Omega) = \{x_1, \dots, x_n\}$ et si

$$P(X = x_k) = \frac{1}{n}$$

pour tout $1 \leq k \leq n$.

C'est la situation où l'on choisit un élément au hasard parmi les x_i , sans privilégier un résultat plutôt qu'un autre. Cela revient à dire que P_X est la loi uniforme sur $\{x_1, \dots, x_n\}$.

- Soit $0 \leq p \leq 1$. On dit que X suit la **loi de Bernoulli** de paramètre p (notation : $X \hookrightarrow \mathcal{B}(p)$) si $X(\Omega) = \{0; 1\}$ et si

$$P(X = 1) = p, \quad P(X = 0) = 1 - p.$$

- Soient $n \in \mathbb{N}^*$, $0 \leq p \leq 1$. On dit que X suit la **loi binomiale** de paramètres n, p (notation : $X \hookrightarrow \mathcal{B}(n, p)$) si $X(\Omega) = \llbracket 0, n \rrbracket$ et si

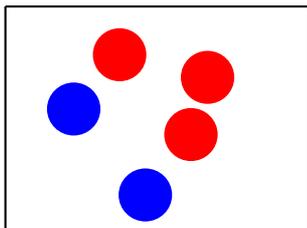
$$P(X = k) = \binom{n}{k} p^k (1-p)^{n-k}$$

pour tout $k \in \llbracket 0, n \rrbracket$.

C'est la situation où l'on répète n épreuves indépendantes de Bernoulli de paramètre p et où X compte le nombre de succès.

Exemple 2

Une urne contient 2 boules bleues et 3 rouges indiscernables au toucher. On tire successivement dix boules au hasard, en remettant à chaque fois la boule tirée dans l'urne. On note X le nombre de boules bleues tirées.



On répète $n = 10$ épreuves indépendantes de Bernoulli de paramètre $p = \frac{2}{5} = 0,4$, donc X suit la loi binomiale de paramètres $n = 10, p = 0,4$.

On a donc par exemple :

- La probabilité de tirer trois boules bleues est

$$\begin{aligned} P(X = 3) &= \binom{10}{3} \times 0,4^3 \times (1 - 0,4)^{10-3} \\ &= 120 \times 0,4^3 \times 0,6^7 \approx 0,215. \end{aligned}$$

- La probabilité de tirer au moins une boule bleue est $P(X \geq 1)$. Pour faire le calcul, il est judicieux d'utiliser l'événement contraire :

$$\begin{aligned} P(X \geq 1) &= 1 - P(X = 0) = 1 - \underbrace{\binom{10}{0}}_{=1} \times \underbrace{0,4^0}_{=1} \times (1 - 0,4)^{10-0} \\ &= 1 - 0,6^{10} \approx 0,994. \end{aligned}$$



Méthode

Dans l'exemple précédent, il faut retenir le schéma :

$$P(X = 3) = \binom{10}{3} \times 0,4^3 \times 0,6^7$$

Diagram illustrating the components of the binomial probability formula:

- $\binom{10}{3}$: nb total boules (green arrow)
- $0,4^3$: proba boule B (blue arrow)
- $0,6^7$: proba boule R (red arrow)
- 3: nb de boules B (purple arrow)
- 7: nb boules R (orange arrow)



Exercices

Exercices 7 à 13

II. Espérance

Déf. 3

L'espérance d'une variable aléatoire X est le nombre

$$E(X) = \sum_{x \in X(\Omega)} xP(X = x).$$

Exemple 3

On reprend l'exemple 1. L'espérance de X est

$$\frac{1}{16} \times 2 + \frac{2}{16} \times 3 + \frac{3}{16} \times 4 + \frac{4}{16} \times 5 + \frac{3}{16} \times 6 + \frac{2}{16} \times 7 + \frac{1}{16} \times 8 = \frac{80}{16} = 5.$$

Exemple 4

Soit $X \hookrightarrow \mathcal{B}(p)$. On rappelle alors que

$$P(X = 1) = p \quad , \quad P(X = 0) = 1 - p.$$

On a donc

$$E(X) = p \times 1 + (1 - p) \times 0 = p.$$

Proposition 1

1. Si X est certaine, avec $P(X = a) = 1$, alors $E(X) = a$.
2. Si X suit la loi uniforme sur $\{1; \dots; n\}$, alors $E(X) = \frac{n+1}{2}$.
3. Si $X \hookrightarrow \mathcal{B}(p)$, alors $E(X) = p$.
4. Si $X \hookrightarrow \mathcal{B}(n, p)$, alors $E(X) = np$.

Exemple 5

On reprend l'exemple 2 : $X \hookrightarrow \mathcal{B}(10, 0.4)$, donc $E(X) = 10 \times 0,4 = 4$.



Exercices

Exercices 14 à 19

La proposition ci-dessous donne une autre expression pour le calcul de l'espérance – expression utile pour démontrer certains résultats du cours.

Proposition 2

On a aussi $E(X) = \sum_{\omega \in \Omega} P(\{\omega\})X(\omega)$.

Exemple 6

On reprend l'exemple 1. L'univers est

$$\Omega = \{(1, 1); (1, 2); (1, 3); (1, 4); (2, 1); (2, 2); (2, 3); (2, 4); (3, 1); (3, 2); (3, 3); (3, 4); (4, 1); (4, 2); (4, 3); (4, 4)\},$$

et $X(x, y) = x + y$ pour tout couple $(x, y) \in \Omega$. Donc

$$\begin{aligned} E(X) &= \sum_{\omega \in \Omega} P(\{\omega\})X(\omega) = \sum_{\omega \in \Omega} \frac{1}{16} \times X(\omega) = \frac{1}{16} \sum_{\omega \in \Omega} X(\omega) \\ &= \frac{1}{16} [(1+1) + (1+2) + (1+3) + (1+4) + (2+1) + \dots + (4+4)] = 5. \end{aligned}$$

Proposition 3 (linéarité de l'espérance)

Si X, Y sont deux variables aléatoires et si a, b sont deux réels, alors

$$E(aX + bY) = aE(X) + bE(Y).$$

Exemple 7

On reprend encore l'exemple 1. On peut écrire $X = X_1 + X_2$, où X_1 est le résultat du dé n°1, X_2 celui du dé n°2.

X_1 et X_2 suivent la loi uniforme sur $\{1; 2; 3; 4\}$, donc $E(X_1) = E(X_2) = \frac{1+4}{2} = 2,5$. On en déduit

$$E(X) = E(X_1 + X_2) = E(X_1) + E(X_2) = 2,5 + 2,5 = 5.$$

Théorème 1 (de transfert)

Si X est une variable aléatoire et $\varphi : X(\Omega) \rightarrow \mathbb{R}$, alors l'espérance de la variable aléatoire $\varphi(X)$ est

$$E(\varphi(X)) = \sum_{x \in X(\Omega)} \varphi(x)P(X = x).$$

Exemple 8

On reprend l'exemple 1 :

$$E(X^2) = \sum_{x \in X(\Omega)} x^2 P(X = x) = \frac{1}{16} \times 2^2 + \frac{2}{16} \times 3^2 + \frac{3}{16} \times 4^2 + \frac{4}{16} \times 5^2 + \frac{3}{16} \times 6^2 + \frac{2}{16} \times 7^2 + \frac{1}{16} \times 8^2 = 27,5.$$



Exercices

Exercices 20 à 28

III. Variance

Définition 4

► La variance d'une variable aléatoire X d'espérance μ est le nombre

$$V(X) = E(X - \mu)^2 = \sum_{x \in X(\Omega)} (x - \mu)^2 P(X = x).$$

► L'écart-type de X est le nombre $\sigma(X) = \sqrt{V(X)}$.

On démontre en exercice :

Proposition 4 (formule de Koenig-Huygens)

$$V(X) = E(X^2) - (E(X))^2.$$

Exemple 9

On reprend les exemples 1 et 8. On a vu que $E(X) = 5$ et $E(X^2) = 27,5$, donc

$$V(X) = E(X^2) - (E(X))^2 = 27,5 - 5^2 = 2,5 \quad , \quad \sigma(X) = \sqrt{V(X)} = \sqrt{2,5}.$$

Exemple 10

Soit $X \hookrightarrow \mathcal{B}(p)$. On rappelle que $P(X = 1) = p$, $P(X = 0) = 1 - p$ et $E(X) = p$. On a alors, par la formule de transfert :

$$E(X^2) = p \times 1^2 + (1 - p) \times 0^2 = p.$$

On en déduit

$$V(X) = E(X^2) - (E(X))^2 = p - p^2 = p(1 - p).$$

Remarque.

$1^2 = 1$ et $0^2 = 0$, donc dans l'exemple précédent, $X^2 = X$ - les variables aléatoires sont égales.

Proposition 5

1. Si X est certaine, avec $P(X = a) = 1$, alors $V(X) = 0$.
2. Si X suit la loi uniforme sur $\{1; \dots; n\}$, alors $V(X) = \frac{n^2 - 1}{12}$.
3. Si $X \hookrightarrow \mathcal{B}(p)$, alors $E(X) = p(1 - p)$.
4. Si $X \hookrightarrow \mathcal{B}(n, p)$, alors $E(X) = np(1 - p)$.

Exemple 11

On reprend les exemples 2 et 5 : $X \hookrightarrow \mathcal{B}(10, 0,4)$, donc $E(X) = 10 \times 0,4 = 4$ et

$$V(X) = 10 \times 0,4 \times (1 - 0,4) = 0,24.$$

Remarques.

- La variance d'une variable aléatoire est positive. Elle est nulle si, et seulement si, X est constante.
- La variance est une « mesure de dispersion » : plus elle est grande, plus X est susceptible de s'éloigner de son espérance.
- Si X est une variable aléatoire et si a et b sont deux réels, alors $V(aX + b) = a^2 V(X)$.
- On dit que X est centrée si $E(X) = 0$, et qu'elle est réduite si $V(X) = 1$.

Proposition 6 (inégalité de Bienaymé-Tchebychev)

Soit X une variable aléatoire d'espérance μ et de variance V . Alors pour tout $\delta > 0$:

$$P(|X - \mu| \geq \delta) \leq \frac{V}{\delta^2}.$$

Remarque.

Le nombre $|X - \mu|$ est la distance entre X et μ . L'inégalité de Bienaymé-Tchebychev permet donc de majorer la probabilité que X s'éloigne de μ d'une distance supérieure à δ . En français, elle peut se réécrire :

« La probabilité que la distance entre X et μ soit supérieure à δ est inférieure à $\frac{V}{\delta^2}$. »

Exemple 12

Lors d'une expérience en physique, on modélise la température de fusion d'un matériau par une variable aléatoire X telle que

$$\mu = E(X) = 80 \quad , \quad V = V(X) = 4.$$

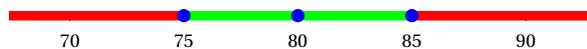
Utilisons l'inégalité de Bienaymé-Tchebychev avec $\delta = 5$:

$$P(|X - \mu| \geq \delta) \leq \frac{V}{\delta^2}$$

$$P(|X - 80| \geq 5) \leq \frac{4}{5^2}$$

$$P(|X - 80| \geq 5) \leq 0,16.$$

Le nombre $|X - 80|$ représente la distance entre X et 80, donc l'inégalité de Bienaymé-Tchebychev dit que X a moins de 16 % de chances d'être dans la zone rouge ci-dessous (les extrémités, 75 et 85, sont incluses dans la zone rouge).



Par conséquent, la probabilité d'être dans la zone verte est supérieure à $1 - 0,16 = 0,84$:

$$P(|X - 80| < 5) \geq 0,84,$$

soit

$$P(75 < X < 85) \geq 0,84.$$

Remarques.

- « $|X - 80| < 5$ » est l'événement contraire de « $|X - 80| \geq 5$ ».
- Plus la variance est faible, plus $\frac{V}{\delta^2}$ l'est également ; et donc plus la probabilité $P(|X - \mu| \geq \delta)$ est petite d'après l'inégalité de Bienaymé-Tchebychev. Cela confirme que la variance peut être vue comme une mesure de dispersion pour X .
- On dit que $]75,85[$ est un intervalle de fluctuation de niveau 84 % (au moins) pour X .



Exercices

Exercices 35 et 36

IV. Exercices

Exercice 1.

On lance deux dés parfaitement équilibrés à 4 faces. On note X le plus grand des numéros obtenus.

Déterminer la loi de X .

Exercice 2.

Une urne contient 10 billes indiscernables au toucher, numérotées de 1 à 10. La bille numérotée 1 est rouge, les billes numérotées 2 à 5 sont bleues, les autres billes sont vertes.

On choisit une bille au hasard dans l'urne. On note B l'événement « la bille tirée est bleue », et X le numéro de la bille.

Calculer $P(X \geq 4)$, $P_B(X \geq 4)$ et $P_{(X \geq 4)}(B)$.

Exercice 3.

Une agence de voyage propose des itinéraires touristiques pour lesquels chaque client effectue un aller et un retour en utilisant soit un bateau, soit un train touristique. À l'aller, le bateau est choisi dans 65 % des cas. Lorsque le bateau est choisi à l'aller, il l'est également pour le retour 9 fois sur 10. Lorsque le train a été choisi à l'aller, le bateau est préféré pour le retour dans 70 % des cas.

Le coût d'un trajet aller ou d'un trajet retour est de 500 € en bateau; il est de 300 € en train.

On note Y la variable aléatoire qui associe, à un client pris au hasard, le coût en euros de son trajet aller-retour.

En utilisant un arbre pondéré, déterminer la loi de Y .

Exercice 4 (III).

Lorsque le basketteur Stephen Curry tire en match, il y a 53 % de chances que ce soit un tir à 2 points et 47 % de chances que ce soit un tir à 3 points. De plus, quand il tire à 2 points, son pourcentage de réussite est 52 % contre 44 % à 3 points.

On choisit un tir au hasard. On considère les événements :

D : « Stephen Curry tire à 2 points »,

M : « Stephen Curry marque ».

1. Représenter la situation par un arbre pondéré.
2. On note X le nombre de points pour le tir choisi au hasard. Déterminer la loi de X .

Exercice 5 (III).

Une urne contient 10 boules rouges et 10 blanches indiscernables au toucher. On prélève 10 boules de l'urne.

Déterminer la loi du nombre X de boules rouges tirées.

Exercice 6 (III).

On choisit au hasard n entiers distincts dans l'intervalle $[[1, 2n]]$. On note S la valeur maximale obtenue.

1. Déterminer $S(\Omega)$.
2. Calculer $P(S \leq k)$, pour $k \in S(\Omega)$.
3. En déduire la loi de S .

Exercice 7 (III).

Dans un centre de traitement du courrier, une machine est équipée d'un lecteur optique automatique de reconnaissance de l'adresse postale, qui reconnaît convenablement 96 % des adresses – le reste du courrier est qualifié d'illisible.

Cette machine vient d'effectuer la lecture de dix adresses. On note X la variable aléatoire qui donne le nombre d'adresses **illisibles** parmi ces dix adresses.

1. Déterminer la loi de X .
2. Calculer $P(X = 2)$. Arrondir au millièm.
3. Quelle est la probabilité qu'au moins une adresse soit illisible? Arrondir au millièm.

Exercice 8 (III).

Un QCM comporte 10 questions. Pour chacune d'entre elles, 4 réponses sont proposées, dont une seule est exacte. On note X le nombre de bonnes réponses à ce QCM pour un élève qui répond au hasard à toutes les questions.

On arrondira les réponses au millièm.

1. Déterminer la loi de X .
2. Calculer la probabilité des événements :
 A : « l'élève a exactement trois bonnes réponses. »
 B : « l'élève a au moins une bonne réponse. »
3. L'élève a au moins une bonne réponse. Quelle est la probabilité qu'il en ait exactement trois?

Exercice 9 (III).

On lance n fois de suite un dé équilibré à 6 faces. Quelle est la probabilité de faire au moins un 6?

Exercice 10 (VI).

Un archer tire sur 10 cibles. À chaque tir, il a la probabilité $\frac{1}{3}$ de toucher la cible et les tirs sont supposés indépendants. Il tire une première fois sur chaque cible et on note X le nombre de cibles atteintes lors de ce premier jet. L'archer tire ensuite une seconde fois sur les cibles restantes et on note Y le nombre de cibles touchées lors de cette tentative.

Déterminer la loi de la variable $Z = X + Y$.

Indication : d'un point de vue probabiliste, on peut faire comme si l'archer faisait ses essais sur la 1^{re} cible, puis ses essais sur la 2^e, etc.

Exercice 11 (🦋).

On dispose d'un dé à 6 faces et d'une pièce de monnaie. Après avoir effectué n lancers de dé, on lance la pièce autant de fois qu'on a obtenu « 6 » avec le dé. On note S le nombre de « 6 » obtenus avec le dé et F le nombre de « faces » obtenues avec la pièce.

On vous inspirant de la méthode de l'exercice précédent, déterminer la loi de F .

Exercice 12.

Un étang contient des brochets et des truites. On note p la proportion de truites dans l'étang. On souhaite évaluer p . On prélève 20 poissons au hasard. On suppose que le nombre de poissons est suffisamment grand pour que ce prélèvement s'apparente à 20 tirages indépendants avec remise. On note X le nombre de truites obtenues.

1. Quelle est la loi de X ?
2. Le prélèvement a donné 8 truites. Pour quelle valeur de p la quantité $P(X = 8)$ est-elle maximale ?

Cette méthode d'estimation de p s'appelle méthode du maximum de vraisemblance.

Exercice 13.

On se donne dans l'exercice une variable aléatoire X suivant la loi binomiale de paramètres n, p .

1. Compléter le code ci-dessous, qui calcule $k!$:

```
def fact(k):
    if k==0:
        return ...
    else:
        return ...
```

2. Compléter le code ci-dessous, qui calcule $\binom{n}{k}$:

```
def binom(n,k):
    return ...
```

3. Compléter le code ci-dessous, qui calcule $P(a \leq X \leq b)$, où $0 \leq a \leq b \leq n$ sont deux entiers naturels.

```
def calcul(n,p,a,b):
    proba=0
    for k in range(...):
        proba=...
    return proba
```

4. **Application numérique.** Calculer $P(10 \leq X \leq 40)$ lorsque $X \hookrightarrow \mathcal{B}(100, \frac{1}{2})$.

Exercice 14 (III).

On reprend l'exercice 1. Calculer l'espérance de X .

Exercice 15 (III).

On reprend l'exercice 4. Calculer l'espérance de X .

Exercice 16 (III).

On reprend l'exercice 8. Calculer l'espérance de X .

Exercice 17 (III).

Dans une compétition sportive, on admet que la probabilité qu'un athlète contrôlé présente un test positif est 0,103.

1. Dans cette question 1. on suppose que les organisateurs décident de contrôler 5 athlètes au hasard parmi les athlètes de cette compétition. On note X la variable aléatoire égale au nombre d'athlètes présentant un test positif parmi les 5 athlètes contrôlés.
 - a. Donner la loi suivie par la variable aléatoire X . Préciser ses paramètres.
 - b. Calculer l'espérance $E(X)$.
 - c. Quelle est la probabilité qu'au moins un des 5 athlètes contrôlés présente un test positif ?
2. Combien d'athlètes faut-il contrôler au minimum pour que la probabilité de l'événement « au moins un athlète contrôlé présente un test positif » soit supérieure ou égale à 0,95 ? Justifier.

Exercice 18 (III).

Soit n un entier naturel non nul. On tire une boule dans une urne qui contient, pour tout $k \in \llbracket 1, n \rrbracket$, k boules numérotées k . On note X le numéro tiré.

1. Déterminer la loi de X .
2. Calculer l'espérance de X .

Exercice 19 (🦋).

1. Démontrer la formule pour l'espérance de la loi uniforme sur $\{1; \dots; n\}$.
2. Démontrer la formule pour l'espérance de la loi binomiale $\mathcal{B}(n, p)$.

Exercice 20 (III).

On lance trois dés équilibrés à 6 faces, on note S la somme des résultats.

Calculer l'espérance de S .

Exercice 21 (III).

On reprend les exercices 8 et 16. Si un candidat a bon à une question, il marque 2 points; s'il a faux, il perd 0,5 point.

On note X le nombre de bonnes réponses et Y la note du candidat (éventuellement négative).

1. Calculer $P(Y \geq 0)$.
2. Exprimer Y en fonction de X , en déduire l'espérance de Y .

Exercice 22 (III).

Soit $X \hookrightarrow \mathcal{B}(100, 0.4)$. Calculer $E(X - 40)$.

Exercice 23 (III).

Une urne contient 4 boules numérotées 0, 1, 1, 2. On tire successivement n boules de cette urne (avec remise), on note S la somme des numéros obtenus.

Calculer l'espérance de S .

Exercice 24 (III).

Calculer $E(X^2)$, où X suit la loi uniforme sur $\{1; \dots; n\}$.

Exercice 25 (V).

1. Soient $0 \leq k \leq n$. Prouver que $\frac{1}{k+1} \binom{n}{k} = \frac{1}{n+1} \binom{n+1}{k+1}$.
2. Soit $X \hookrightarrow \mathcal{B}(n, p)$. Démontrer que

$$E\left(\frac{1}{X+1}\right) = \frac{1 - (1-p)^{n+1}}{(n+1)p}.$$

Exercice 26 (V).

Redémontrer la formule pour l'espérance de la loi binomiale en utilisant la linéarité de l'espérance.

On posera $X_k = \begin{cases} 1 & \text{si on réussit la } k\text{-ième épreuve,} \\ 0 & \text{sinon.} \end{cases}$

Exercice 27 (V).

Soit X une variable aléatoire à valeurs dans $\llbracket 1, n \rrbracket$, avec $n \geq 1$. En utilisant le fait que

$$P(X = k) = P(X \geq k) - P(X \geq k+1)$$

pour tout $1 \leq k \leq n$, prouver que

$$E(X) = \sum_{k=1}^n P(X \geq k).$$

Indication : on utilisera la linéarité de la somme et un changement d'indice.

Exercice 28 (V).

Soit X une variable aléatoire à valeurs positives et soit $t > 0$.

1. Prouver que

$$E(X) \geq \sum_{x \in X(\Omega), x \geq t} xP(X = x).$$

2. En déduire

$$P(X \geq t) \leq \frac{E(X)}{t} \quad (\text{inégalité de Markov}).$$

Exercice 29 (III).

On reprend l'exercice 1. Calculer la variance de X .

Exercice 30 (III).

Calculer $V(X)$, où $X \hookrightarrow \mathcal{B}(100, 0.4)$.

Exercice 31 (III).

On reprend les exercices 8, 16 et 21. Calculer la variance de X , puis celle de Y .

Exercice 32 (III).

Démontrer la formule de Koenig-Huygens.

Exercice 33 (III).

Soit $X \hookrightarrow \mathcal{B}(100, 0.4)$. Déterminer deux réels a, b tels que $Y = \frac{X-a}{b}$ soit centrée réduite.

Exercice 34 (III).

Démontrer la formule pour la variance de la loi uniforme sur $\{1; \dots; n\}$ (utiliser l'exercice 24).

Exercice 35.

On lance 1 000 fois de suite un équilibré à 4 faces, on note X le nombre de 4.

1. Quelle est la loi de X ? Donner également son espérance et sa variance.
2. À l'aide de l'inégalité de Bienaymé-Tchebychev, majorer $P(|X - 250| \geq 25)$.
3. Minorer la probabilité $P(200 < X < 300)$.

Exercice 36.

1. À l'aide de l'inégalité de Bienaymé-Tchebychev, prouver que pour toute variable aléatoire X d'espérance μ et d'écart-type σ :

$$P(X \in]\mu - 2\sigma; \mu + 2\sigma]) \geq \frac{3}{4}.$$

2. Une variable aléatoire X suit la loi binomiale de paramètres $n = 400$, $p = 0,5$. Donner l'intervalle de fluctuation de niveau 75 % obtenu grâce à la question 1.
3. En utilisant les codes de l'exercice 13, déterminer le niveau réel de l'intervalle obtenu dans la question précédente.